

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 1

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RENÉE VAN DE PUTTE
**L'ANIMAL,
 CET INCONNU**

Couvées programmées. La plupart des oiseaux commencent à couvrir avant même d'avoir pondu tous leurs œufs. C'est ainsi que la chouette-effraie a besoin de deux semaines pour aller au terme de sa ponte. L'échelonnement des naissances, explique le magazine «Nature», permet aux parents-oiseaux de nourrir plus facilement des oisillons dont les besoins alimentaires peuvent doubler en quatre jours. Chez les merles, les derniers-nés sont d'autant plus résistants que les naissances ont été plus espacées.

Au pays des bêtes sacrées, l'Inde, Gandhi disait: «La grandeur d'une nation et son progrès moral peuvent être jugés à la manière dont ses animaux sont traités.»

Des abeilles japonaises tuent un frelon sans le toucher, en quelques minutes. Elles forment autour de lui une boule qui dégage une telle chaleur, que l'ennemi succombe à la fournaise.

Allié devenu ennemi, le «crapaud de la canne à sucre» (*Bufo marinus*) est un géant de 23 cm de long. Venimeux, il a été importé d'Amérique du Sud en Australie en 1935. Il devait débarrasser les plan-

tations de canne à sucre des hannetons qui les dévoraient. Mais la stratégie a échoué et la centaine de crapauds importés a proliféré au point de devenir à leur tour un fléau. Ils envahissent maintenant les jardins et les routes, et dévorent autant d'insectes utiles à l'agriculture que d'insectes nuisibles. Ils s'attaquent même aux animaux de compagnie.

Chat sans queue. Il se déplace par bonds. C'est le «manx cat», celui de l'île de Man dans la mer d'Irlande. Le manx vit sans queue depuis trois cents ans. Le responsable de la «malformation» est un gène mutant dominant, le gène M. Dans une même portée, certains chatons naissent avec une queue longue, tronquée ou embryonnaire, d'autres sans, selon le gène dominant. La magazine «30 millions d'amis» explique: «Le vrai manx ne possède ni vertèbres caudales ni vertèbres sacrées: il a un trou au niveau du sacrum. C'est le 'rumpy'.»

Tomber est un art, chez le chat. Tous les ans, à New York, des centaines de chats tombent des fenêtres des gratte-ciel. La plupart d'entre eux atterrissent sur l'asphalte et survivent. Selon le «New York Times», les chats devraient leur vie sauve aux lois de la physique, à un équilibre «supérieur» et à ce que l'on pourrait appeler la tactique du vol de l'écureuil. Mais, chose extraordinaire, plus la chute est longue et plus grande est la chance de survie. Une explication à cela: la vitesse de la chute n'augmente plus à partir d'un certain point appelé «vélocité terminale». Et ce

point est atteint par le chat à 90 km/h, contre 180 km/h pour un homme adulte. Avant d'atteindre ce point de vélocité terminale, le chat a le réflexe de tendre ses pattes, ce qui l'expose à l'accident. Mais une fois dépassé le point de vélocité terminale, le chat se détend et écarte ses pattes comme un écureuil volant, augmentant ainsi sa résistance à l'air tout en distribuant plus uniformément les points d'impact.

Un renard en cage parcourt les 6 km qu'il a l'habitude de parcourir quotidiennement en liberté, même s'il n'a que 2 m² d'espace. «Terre sauvage» explique qu'il s'agit d'un comportement de compensation comparable à celui du raton laveur en captivité. Celui-ci manipule ses aliments sous l'eau, non pas pour les laver comme on pourrait le croire, mais parce que, en liberté dans la nature, ce petit «brigand bien-aimé» a l'habitude de chasser sous l'eau à l'aveuglette et d'attraper ses proies uniquement au toucher.

Gigantisme animal. Au pays de Galles, en Grande-Bretagne, a été trouvée la plus grosse tortue de mer: 2 m 65 et 916 kg. Elle avait succombé à une indigestion de... plastique. Un ver de terre de 4 m de long a été trouvé, lui, en Australie. Quelques spécimens de cette taille avaient déjà été trouvés dans ce même Etat de Victoria.

Les fourmis rousses élèvent des pucerons, de la même façon que nous élevons des vaches: elles bâtissent des étables et les

traient pour obtenir le jus sucré qui se trouve dans leur anus, a observé l'éthologue Rémy Chauvin, chez lui en Sologne, à travers des cages de verre qui renferment des milliers de ces petits «monstres à face de cuir».

La peau d'un poisson-chat du golfe Persique sécrète une substance gélatineuse qui contient un antibiotique, un coagulant, un vasoconstricteur et des anti-inflammatoires qui réduisent des deux tiers le temps de cicatrisation des blessures chez l'animal.

Des lamas pour lutter contre le feu. Pierre Scherrer, un Alsacien installé près de Brantès dans le Ventoux, élève depuis huit ans des lamas. Ces doux animaux des Andes, friands de broussailles et d'épineux, nettoient à la perfection les alentours des propriétés exposées chaque année aux incendies de forêts. Leur haute taille les rend plus efficaces encore que les moutons et, eux, ne s'attaquent pas à l'écorce des arbres. Très bien acclimatés en Provence, les lamas fournissent une belle laine avec laquelle l'Alsacien tisse l'alpaca, le guanaco et la vigogne. Le pays d'Appenzell compte, lui aussi, quelques élevages de lamas, mais là-bas c'est uniquement pour la laine.

Prouesse chirurgicale. Tout comme leurs compagnons-hommes, les chiens bénéficient du progrès de la médecine. Ainsi peut-on procéder à l'ablation de 75% du foie d'un chien atteint d'un cancer. Ce qui se fait couramment chez les hommes.

R.V.P.